

un cycle
de dix
rencontres
débats

(art espace public)

dossier de presse

un cycle
de dix
rencontres
débat

(art espace public) *

*proposé par le **Master Projets Culturels dans l'Espace Public** - Université Paris I Panthéon-Sorbonne et **HorsLesMurs**

Ouvert aux artistes, urbanistes, acteurs culturels, étudiants, chercheurs, activistes, architectes, élus, et à tous les membres du **genre urbain** que ces questions stimulent...

Chaque vendredi soir, du 26 janvier au 30 mars 2007, à la Sorbonne, amphitheâtre Bachelard. **De 19h à 21h** (accueil dès 18h30).

Entrée libre sur **réservation**. Inscription, programme détaillé et dossier documentaire à télécharger pour chaque rencontre sur le site www.art-espace-public.c.la

Avec le soutien du **Ministère de la Culture et de la Communication**, dans le cadre du **Temps des Arts de la Rue**

À quoi œuvre l'art dans l'espace public ?

art espace public : un cycle de dix rencontres-débats, pour explorer, analyser, imaginer, ce qui se joue et pourrait se jouer, entre art et espace public.

Avec des **artistes** — plasticiens, circassiens, scénographes, chorégraphes, comédiens, musiciens, un « metteur en songe », un « poète du lien », un « graphiculteur », un « scénographe »... —, des **observateurs**, des **acteurs culturels** et des **acteurs de l'urbain** — architectes, urbanistes, élus, programmeurs, historiens, sociologues, philosophes...

À propos de **gens** — passants, habitants, flâneurs, spectateurs, regardeurs... —, et d'**actions** — infiltrer, exposer, jouer, déjouer, décadrer, conter, projeter, fêter, défiler, arrêter, enchanter, commémorer, troubler, inquiéter...

Au sujet de **lieux** — villes, rues, places, banlieues, friches, murs, champs, ciels... —, et de **liens** — croisements, dialogues, partages, frottements, frictions, grincements...

À propos de **tensions** — interdictions, réglementations, récupérations —, et d'**horizons** — villes invisibles, cités rêvées, musée précaire, lignes de fuite...

Informations pratiques

Pour qui ?

art espace public est un cycle de dix rencontres-débats ouvert aux artistes, urbanistes, acteurs culturels, étudiants, chercheurs, artistes, architectes, élus, et à tous les membres du genre urbain que ces questions stimulent...

Quand et où ?

Chaque vendredi soir, du 26 janvier au 30 mars 2007, à la Sorbonne, amphithéâtre Bachelard. De 19h à 21h, accueil dès 18h30. Entrée 1 rue Victor Cousin (place de la Sorbonne). Paris 5e. Métro Cluny-Sorbonne ou Saint-Michel, ou RER Luxembourg.

Inscriptions ?

Entrée libre sur réservation. Inscriptions en ligne : www.art-espace-public.c.la

Précisions ?

Des précisions sur les invités et un dossier documentaire à télécharger sur chacune des rencontres-débats, sur le site www.art-espace-public.c.la

Par qui ?

Ce cycle rencontres-débats est préparé et présenté par les étudiants du Master 2 professionnel Projets Culturels dans l'Espace Public de l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne, sous la houlette de Pascal Le Brun-Cordier, professeur associé, directeur du Master. En partenariat avec HorsLesMurs, centre national de ressources des arts de la rue et des arts du cirque. Avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication, dans le cadre du Temps des Arts de la Rue.

Programme du cycle art espace public

1. **Artistes / urbanistes : quel dialogue pour fabriquer la ville ?**
+ parcours « Sound Drop » à la Goutte d'Or (Collectif MU)
> 26 janvier 2007
2. **Ce que l'art tisse dans l'espace public...**
> 2 février 2007
3. **Signes d'artistes dans la jungle urbaine**
> 9 février 2007
4. **Artistes privés d'espace public ?**
> 16 février 2007
5. **Le conte urbain : la ville en émoi**
> 23 février 2007
6. **L'art peut-il « changer la vie » ? Retour sur le Musée Précaire Albinet**
> 2 mars 2007
7. **L'art en espace public peut-il ne pas être consensuel ?**
> 9 mars 2007
8. **Artistes et populations : des partages sensibles**
> 16 mars 2007
9. **Artistes et mémoire collective : se rappeler interpelle**
> 23 mars 2007
10. **Comment les artistes réinventent la fête ?**
> 30 mars 2007

Programme détaillé

1. Artistes / urbanistes : quel dialogue pour fabriquer la ville ?

Les projets associant artistes et urbanistes se sont multipliés ces dernières années. Comment ces démarches renouvellent-elles les manières de penser, construire et vivre les villes ? À quels niveaux et suivant quelles modalités des musiciens, des scénographes, des plasticiens peuvent-ils être associés à la fabrique de l'urbain ? À partir de plusieurs expériences récentes, cette rencontre proposera une exploration des différentes formes d'implication des artistes dans le projet urbain : expertise sensible, invention de dispositifs de médiation, création de mobilier de rue...

Avec **Jean-Pierre Charbonneau**, urbaniste, conseiller en politiques urbaines et culturelles ; **Maud Le Floc'h**, directrice associée de la cie Off:pOlau, conceptrice de Missions Repérage(s) et Pari Passu ; **Petra Marguc**, architecte urbaniste, conceptrice du projet Tabula Rosa (collectif Polimorph) ; **le Collectif MU**, concepteurs de projets artistiques urbains.

À l'issue de la rencontre, nous vous invitons à passer à l'acte en suivant le parcours « Sound Drop » : une dérive sonore dans le quartier de la Goutte d'Or, scénario urbain conçu par le collectif MU à partir d'enregistrements in situ constituant la trame de compositions radiophoniques. Rendez-vous au Lavoir Moderne Parisien entre 21h30 et 22h30 (35 rue Léon, métro Château Rouge). Casques et audioguides seront fournis en échange d'une pièce d'identité. Durée du parcours : 45 mn. Réservation obligatoire sur le site des rencontres art espace public. Possibilité de restauration à l'Olympic Café (20 rue Léon), avant ou après le parcours.

Vendredi 26 janvier 2007, de 19h à 21h. Parcours Sound Drop à partir de 21h30.

2. Ce que l'art tisse dans l'espace public...

Des abeilles, des boutons : les deux artistes invités pour cette rencontre œuvrent dans l'espace public avec de singuliers objets qui semblent leur ouvrir toutes les portes. En familiarité avec les habitants du quartier de la Duchère à Lyon, Michel Jeannès génère depuis 1998 une « Zone d'intention poétique » autour du bouton, « plus petit objet culturel commun ». Avec ses abeilles, à Paris et en banlieue, Olivier Darné a engagé une campagne de « pollinisation urbaine » qui invite chacun à voir et vivre la ville autrement. Comment ces expériences originales, poétiques et politiques, parviennent-elles à inventer de nouveaux partages artistiques, culturels et relationnels ? Quelles traces laissent-elles dans la mémoire individuelle et collective ?

Avec **Michel Jeannès**, poète du lien ; **Olivier Darné**, plasticien et éleveur d'abeilles urbaines ; **Paul Ardenne**, universitaire, historien de l'art contemporain.

Vendredi 2 février 2007, de 19h à 21h

3. Signes d'artistes dans la jungle urbaine

Affiches, enseignes, panneaux, mobilier urbain : la ville est saturée de signes de toutes natures avec lesquels les artistes intervenant dans l'espace public doivent composer. Quelles stratégies développent-ils pour être visibles, lisibles, audibles ? Détournement, contournement, infiltration ? Comment se jouent ces rencontres entre signes d'artistes et signes de villes ? Comment sont-ils perçus et appropriés par les différents usagers de la ville ? Réflexions croisées avec deux artistes et un observateur de l'art en espace public.

Avec **Jean Faucheur**, peintre, sculpteur, association le MUR, Modulable Urbain Réactif ; **Malte Martin**, scéno-graphiste ; **Gilbert Petit**, artiste, instigateur du festival de graffiti Kosmopolite ; **Christian Ruby**, enseignant, philosophe.

Vendredi 9 février 2007, de 19h à 21h

4. Artistes privés d'espace public ?

Les projets artistiques hors les murs se multiplient, mais les contraintes qui freinent leur développement également : interprétations restrictives de la réglementation, privatisation croissante de l'espace public, rareté des sites pouvant accueillir des chapiteaux, ambiance sécuritaire, frilosité politique... À partir d'exemples précis, cette rencontre tentera d'identifier et d'analyser ces obstacles urbanistiques et idéologiques, de voir comment ils peuvent être contournés, de comprendre en quoi ils influent sur la création, et d'imaginer ce que pourrait être une ville plus ouverte à la rencontre artistique.

Avec **Rémy Bovis**, gérant de la coopérative de rue et de cirque ; **Jean-Christophe Hervéet**, directeur artistique du cirque du Docteur Paradi ; **José Rubio**, directeur technique de La Villette ; **Florian Salazar-Martin**, président de la Fédération nationale des collectivités territoriales pour la culture, adjoint au maire de Martigues, chargé de la culture.

Vendredi 16 février 2007, de 19h à 21h.

5. Le conte urbain, la ville en émoi

Il est des aventures artistiques qui parviennent à se déployer sur toute une ville et parler à toute une population, des jours voire des années durant, en les faisant basculer dans une inquiétante étrangeté, une folie poétique ou une démesure mythologique, brouillant insensiblement la frontière entre réalité et fiction. Ces projets ont pour nom conte urbain. Comment s'écrivent-ils ? Comment sont-ils mis en œuvre ? Comment sont-ils perçus et vécus, vers quels imaginaires ouvrent-ils ? Comment réussir cette alchimie entre une histoire, un territoire et une population ?

Avec **Catherine Aventin**, architecte, chercheur associé au Centre de recherche sur l'espace sonore et l'environnement urbain, qui a suivi le dernier spectacle de Royal de Luxe à Calais ; **Michel Crespin**, metteur en scène et scénographe urbain, co-auteur avec Gérard Burattini de La Lettre au Père Noël, à Aubagnes ; **Francis Peduzzi**, directeur de la Scène nationale de Calais, concepteur de Jours de Fête et Feux d'hiver.

Vendredi 23 février 2007, de 19h à 21h

6. L'art peut-il « changer la vie » ?

Retour sur le Musée Précaire Albinet

Au printemps 2004, dix chefs d'œuvre du Musée National d'Art Moderne signés notamment de Dali, Duchamp, Mondrian et Warhol, quittent le centre Georges Pompidou pour rejoindre des baraquements Algeco dans un quartier populaire d'Aubervilliers. Pendant deux mois, l'artiste Thomas Hirschhorn a inventé le « Musée Précaire Albinet », un lieu d'échanges et de rencontres où « l'art peut, l'art doit, l'art veut... changer la vie » selon ses propres mots. Trois ans plus tard, nous sommes retournés voir les habitants du quartier et les acteurs de ce projet manifeste, pour tenter d'en comprendre les enjeux et les réalités, et de saisir ce que fut ce « lieu utopique » de rencontre entre art et société.

Avec **Thomas Hirschhorn**, artiste plasticien ; **Nour Eddine Skiker**, travailleur social dans le quartier du Landy ; **des habitants** ayant participé au projet ; **Yvane Chapuis**, codirectrice des Laboratoires d'Aubervilliers ; **Coralie Suard**, réalisatrice de *Jours Tranquilles au Musée Précaire Albinet*.

Vendredi 2 mars 2007, de 19h à 21h

7. L'art en espace public peut-il ne pas être consensuel ?

Lorsqu'il est dépendant de financements publics et présenté dans des espaces ouverts, l'art peut sembler condamné au consensus. Dans quelle mesure peut-il être grinçant, corrosif, critique ? Est-il moins libre dehors que dans les théâtres ou les espaces d'exposition ? Dans quel cadre des projets dissensuels peuvent-ils voir le jour ? La subversion implique-t-elle un refus de la subvention ? Indépendamment des modalités de production, les artistes hors les murs sont-ils plus sages aujourd'hui que dans les années soixante et soixante-dix ?

Avec **Claude Lévêque**, artiste ; **Mark Etc**, directeur artistique du groupe Ici-même ; **Philippe Chaudoir**, sociologue, Institut d'Urbanisme de Lyon ; **Christophe Le Gac**, éditeur, critique d'art et d'architecture.

Vendredi 9 mars 2007, de 19h à 21h

8. Artistes et populations : des partages sensibles

Il arrive que l'espace public soit le lieu de créations partagées entre artistes et populations, où les divages entre animation et création, amateur et professionnel, socioculturel et culturel, semblent pour un temps dépassés. En partant de l'Art sur la place et du Défilé de la Biennale de la danse, deux projets mis en œuvre à Lyon depuis plus de dix ans, qui associent des plasticiens, des chorégraphes et des groupes d'habitants issus de divers quartiers et villes de la région, nous tenterons de comprendre à quel niveau et suivant quelles modalités la population peut être impliquée, ce que génèrent ces projets hybrides articulant création artistique et action culturelle, et comment ils peuvent être appréciés.

Avec **Abdelkader Damani**, artiste et manager de projets artistiques et culturels ; **Pierre Deloche**, chorégraphe ; **Xavier Phélut**, coordinateur de l'Art sur la place et du Défilé de la Biennale de la danse ; **Valérie de Saint Do**, journaliste, revue *Cassandra*.

Vendredi 16 mars 2007, de 19h à 21h

9. Artistes et mémoire collective : se rappeler interpelle

Depuis longtemps, les artistes sont invités à imaginer des lieux et des moments où la cité pourra, dans l'espace public, commémorer, se souvenir, honorer. Nombreux également sont ceux qui décident de s'emparer de fragments de la mémoire collective pour nourrir leurs œuvres. Dans le champ des arts plastiques et du spectacle vivant, quelles formes prennent ces projets artistiques qui travaillent le passé et sont travaillés par lui ? Comment certains artistes parviennent-ils à répondre à la demande de commémoration par des œuvres questionnant, de manière parfois provocante ou troublante, le lien entre passé et présent ? Comment contribuent-ils à l'invention d'une mémoire vive ?

Avec **Chantal Lamarre**, directrice de Culture Commune, scène nationale du bassin minier du Pas-de-Calais ; **Sandrine Leblond**, compagnie Hendrick Van Der Zee, directeur artistique Guy Alloucherie ; **Emmanuel Wallon**, professeur de sociologie politique à l'Université Paris X-Nanterre ; **Stephen Wright**, critique, chercheur en résidence à l'Institut National d'Histoire de l'Art.

Vendredi 23 mars 2007, de 19h à 21h

10. Comment les artistes réinventent la fête ?

Des fêtes traditionnelles (Fallas de Valence, carnaval de Dunkerque...) aux nouvelles fêtes de villes (Jours de Fête à Calais, Cité rêvée à Montbéliard, Bal blanc de Lille 2004, grande parade de Lille 3000...), des free parties aux flash mobs, les formes, fonctions et significations de la fête contemporaine sont multiples. Quel rôle y jouent les artistes ? Dans un contexte d'hyperfestivité postmoderne et de marchandisation croissante, comment contribuent-ils à réinventer la fête ? Qu'elle soit d'initiative civile ou née d'une commande politique,

la fête urbaine réussie résulte d'un déséquilibre alchimique que nous tenterons d'élucider en présence d'inventeurs et d'observateurs de fêtes.

Avec **Jean Blaise**, directeur du Lieu Unique, scène nationale de Nantes, directeur artistique de Nuit Blanche à Paris en 2002 et 2005 ; **Jean-Raymond Jacob**, co-directeur artistique, auteur et metteur en scène de la compagnie Oposito, directeur artistique de Cité rêvée à Montbéliard en 2003 et 2005 ; **Jacques Livchine**, « metteur en songe », co-directeur du Théâtre de l'Unité, créateur notamment du Réveillon des Boulons à Montbéliard ; **Marc Ménis**, chef de projet des fêtes pour Lille 2004 et Lille 3000.

Vendredi 30 mars 2007, de 19h à 21h

Entrée libre sur réservation.

Inscription sur le site www.art-espace-public.c.la

master 2 professionnel

projets culturels dans l'espace public

u n i v e r s i t é p a r i s | p a n t h é o n - s o r b o n n e

Le Master 2 professionnel Projets Culturels dans l'Espace Public de l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne s'adresse à de futurs professionnels de la conception et de la production de projets culturels, ouverts à la diversité des propositions artistiques contemporaines, en particulier dans les domaines des arts voués à l'espace public, engagés dans une réflexion sur les relations entre arts, cultures, populations et territoires, en France et en Europe.

Objectifs du Master

L'objectif de l'équipe pédagogique du Master est de former des professionnels ayant aiguisé leurs compétences *réflexives* (capables de développer une analyse critique des relations entre arts, cultures, populations et territoires), *créatives* (à même d'imaginer et d'accompagner des projets originaux, notamment en dehors des schémas de production ou de diffusion traditionnels) et *techniques* (ayant la maîtrise opérationnelle des principaux outils de la conception et du développement de projets artistiques, notamment dans l'espace public).

Les projets artistiques et culturels dans l'espace public

L'espace public est ici défini comme espace physique, ouvert ou couvert, lieu commun situé entre les espaces privés, mais également comme espace sociopolitique, symbolique, lieu de visibilité et de débats publics. Dans les deux cas, c'est un lieu dont les artistes peuvent activer ou réactiver la dimension publique, sensible, poétique ou politique, contrecarrant peu ou prou des logiques d'aseptisation, de privatisation ou de dégradation symbolique dont il est souvent affecté, et touchant une population différente de celle habituellement concernée par l'offre artistique et culturelle institutionnelle.

Si tout au long du XXe siècle, des artistes ont voulu créer hors les murs, explorer d'autres territoires, inventer d'autres relations aux publics, le domaine des arts de l'espace public — où se croisent plasticiens, performeurs, musiciens, chorégraphes, circassiens, scénographes urbains... — connaît en France et en Europe un développement significatif depuis une vingtaine d'années.

Cet essor, dont témoigne de nombreuses initiatives (tels les projets participatifs de l'Art sur la Place et du Défilé de la Biennale de la danse à Lyon, de la Zinneke Parade à Bruxelles...), stimulé par la relance de la politique de commande publique par l'État dans les années 1980, puis par des collectivités territoriales (à l'occasion notamment de la construction des tramways de Strasbourg, Montpellier, Paris...) ou par des fondations (programme *Nouveaux Commanditaires* en France, en Belgique, Italie, Grande-Bretagne, Suède, Finlande), rencontre l'intérêt croissant d'un large public, constitué tout autant de passants de hasard que de spectateurs avertis et d'amateurs impliqués.

Au-delà des projets artistiques dans l'espace public, un intérêt particulier est porté par l'équipe du Master aux logiques de développement culturel territorial (cf. notamment *Culture Commune*, scène nationale du bassin minier du Pas-de-Calais, *Les Pronomade(s)*, scène conventionnée pour les arts publics en Haute-Garonne), aux créations « contextuelles », aux projets développés dans l'esprit des « nouveaux territoires de l'art », et aux lieux de débat et de réflexion sur de nouvelles articulations possibles entre art et urbanisme, et art et société : les *Rencontres de La Villette*, *Cassandra / Horschamp* « pôle de ressources et d'actions art/société », *Artfactories* « Plate-forme internationale de ressources pour les lieux de culture et d'art, nés de projets artistiques citoyens et fondés sur un engagement avec des populations », le réseau *TransEuropeHalles*, *Actes If* « Réseau solidaire de lieux culturels franciliens », *Autre(s)pARTs* « Acteurs Unis pour la Transformation, la Recherche et l'Expérimentation (Sur les relations entre) Populations, ART et Société »...

Organisation pédagogique

D'octobre à avril, chaque semaine, trois jours sont dévolus aux enseignements, assurés par une vingtaine d'universitaires et de professionnels (cf. le Journal de bord du Master : <http://masterpcep.over-blog.com>), et deux jours dédiés à des projets personnels ou collectifs, proposés par des partenaires du Master ou par l'équipe pédagogique. En 2006, les étudiants ont par exemple été invités à imaginer des réponses à l'avis d'appel à concurrence lancé en janvier 2005 par Besançon pour « la réalisation d'un événement culturel, festif et participatif » : décryptage critique de la demande politique, réflexion sur un projet artistique et culturel, écriture d'un dossier technique et audition devant un jury de professionnels et d'enseignants en décembre (note d'étape) et en mars (rapport final).

Les étudiants réalisent également des stages et des missions, pendant l'année à temps partiel et à partir de mi-avril à temps plein (de trois à six mois). En 2005, des étudiants ont été impliqués pendant cinq mois dans une recherche-action sur la démocratisation des publics d'une scène conventionnée en Champagne-Ardenne. Notamment grâce à la Taxe d'Apprentissage, que le Master est habilité à percevoir, des rencontres et des voyages d'étude sont organisés : à Lille en décembre 2006, à Marseille et à Tournefeuille en avril 2007. Côté recherche, le Master a accueilli le séminaire du réseau CNRS Arts de ville, coordonné par Philippe Chadoir, dans le cadre de l'étude en cours sur les esthétiques des arts de la rue (précisions en ligne dans le Journal de bord du Master).

Emplois, métiers, insertion professionnelle

Afin de favoriser concrètement l'insertion professionnelle des étudiants, le Master propose deux enseignements pratiques : pour ceux qui souhaiteraient s'orienter vers la fonction publique, un cours de préparation aux concours de la fonction publique territoriale ; pour ceux qui voudraient créer leur propre structure, et par là même leur emploi, un enseignement d'accompagnement à la création d'entreprise et d'association.

L'Université Paris I Panthéon-Sorbonne (UFR 04 - Saint Charles) est la première université à proposer une formation de Master professionnel dans ce secteur des arts de l'espace public.

Partenariat

Le Master Projets Culturels dans l'Espace Public a développé un partenariat avec HorsLesMurs depuis 2005, qui aboutit cette année au cycle de rencontres-débats art espace public.

Journal de bord du Master > <http://masterpcep.over-blog.com> > activités du Master, intervenants...
Voir également le site de Paris I > <http://www.univ-paris1.fr/article3583.html>

Directeur du Master : Pascal Le Brun-Cordier, professeur associé à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne.
lebrunco@univ-paris1.fr

HorsLesMurs

HorsLesMurs, un lieu d'information, d'échange et de réflexion pour les arts de la rue et les arts du cirque

HorsLesMurs est une association subventionnée par le ministère de la Culture de la Communication – DMDTS. Avec le soutien de la Délégation interministérielle à la ville (DIV), la SACEM, la SACD et la Direction de l'Architecture et du Patrimoine (DAPA).

HorsLesMurs est le centre national pour le développement des arts de la rue et des arts de la piste. Créé en 1993 par le ministère de la Culture, il développe des missions d'observation et d'accompagnement des pratiques artistiques hors les murs à travers des activités d'information, d'édition, de conseil, de documentation, d'études et de réflexion.

HorsLesMurs accompagne dans leurs projets les professionnels des arts de la rue et du cirque et plus généralement tous ceux qui interrogent les pratiques artistiques développées sur des espaces atypiques et porteurs de nouveaux rapports au public ou à la population. L'association est une plate-forme d'information et d'échange ouverte aux artistes, programmateurs français et étrangers, responsables culturels, journalistes, chercheurs...

Un centre de documentation et d'information

HorsLesMurs collecte, archive, actualise et diffuse toutes les informations relatives aux arts de la rue et de la piste.

Pour cela, le **centre** développe :

- une *base de données internationale* comprenant plus de 10 000 contacts (équipes artistiques, lieux de diffusion, festivals, professionnels, etc.),
- un *fonds documentaire* rassemblant 3 500 dossiers professionnels (artistes, compagnies, organisateurs, écoles, etc.), des études, des actes de colloques ainsi que de nombreuses revues spécialisées françaises et internationales,
- une *vidéothèque* (fonds de 2 800 vidéos de spectacles, documentaires, reportages...) qui s'appuie sur
- un *laboratoire numérique* qui propose un service de numérisation pour les professionnels ainsi qu'un espace de visionnage et la possibilité d'effectuer des recherches vidéo et iconographiques,
- un *espace librairie* disposant de nombreuses revues et ouvrages spécialisés français et étrangers.

Ces informations et toute l'actualité des arts de la rue et de la piste sont à retrouver :

- sur le site **www.horslesmurs.asso.fr** et notamment tous les contacts des professionnels, les agendas des compagnies et des lieux, des fiches pratiques, les rendez-vous de la vie professionnelle...
- dans les éditions de HorsLesMurs avec **stradda**, le magazine de la création hors les murs, la **Newsletter** (bimestrielle) et **Le Goliath**, le guide-annuaire des arts de la rue et des arts de la piste (10^e édition en 2008.) qui recense plus de 3000 structures et 8000 professionnels.
- au **centre de documentation**, ouvert au public sur rendez-vous tous les jours de 14 à 18 heures.

Un rôle d'observation, d'étude et de d'expertise

En tant que centre national, HorsLesMurs occupe une position privilégiée pour l'observation des secteurs des arts de la rue et des arts de la piste, leur environnement professionnel, leurs évolutions et leurs problématiques spécifiques. Chaque année, HorsLesMurs conseille ainsi près de 500 équipes pour le montage de leurs projets, la recherche de partenaires, la constitution de leurs dossiers...

Le centre de documentation produit régulièrement des documents pratiques sur les lieux de résidence ou de diffusion, les festivals, les financements, des questions administratives et juridiques (contrats, emploi, droits d'auteur...), des panoramas de la création contemporaine...

Plus ponctuellement, il réalise des études sur l'emploi, l'économie, les enjeux artistiques et culturels de ces secteurs professionnels.

Une activité de formation

HorsLesMurs organise régulièrement des rencontres professionnelles, des sessions de formation et d'information pour favoriser l'échange, le débat, l'analyse sur des problématiques spécifiques aux secteurs des arts de la rue et des arts du cirque (l'implantation d'une compagnie sur un territoire, écrire pour l'espace public, les clauses annulation des contrats de diffusion...) ou encore sur des sujets d'actualité qui concernent l'ensemble du champ du spectacle vivant (la circulation internationale des artistes et des œuvres, les contrats du spectacle, les représentations artistiques en espace public, la formation professionnelle).

HorsLesMurs propose ainsi des journées d'information technique ; des sessions de formation sur la production et la diffusion des spectacles de rue et de cirque ; un accompagnement personnalisé pour des porteurs de projets repérés en France et à l'étranger.

HorsLesMurs, éditeur

Outre le **Goliath**, HorsLesMurs est à l'initiative de plusieurs revues et magazines spécialisés : **Rue de la Folie** (de 1998 à 2000), revue sur les arts et spectacles urbains, **Scènes urbaines** (2 numéros spéciaux en 2000) et **Arts de la Piste** (de 1998 à 2005), revue d'information sur les arts du cirque proposant un panorama de la création contemporaine et suscitant des regards croisés sur le cirque à travers des approches historiques, artistiques et professionnelles, accompagné de sa lettre d'information professionnelle, **Le Bulletin**.

stradda, magazine trimestriel consacré à la création hors les murs, a vu le jour à l'été 2006. Il est proposé avec son supplément d'information professionnelle, les **Brèves de stradda**. Les deux publications se complètent pour offrir une information lisible et dynamique sur l'actualité de la création.

L'association a également lancé **une collection de DVD thématiques, Images de la création hors les murs**. Le premier numéro, **Esthétiques des arts de la rue**, présente trente-deux morceaux choisis de spectacles de compagnies françaises.

Des actions à l'international

HorsLesMurs a fondé en 2003 **Circostrada**, premier réseau européen d'information et d'échange sur les arts de la rue et les arts de la piste. Constitué de 29 correspondants, il travaille au développement, à la reconnaissance et à la structuration de ces disciplines en Europe. En 2004, il a édité **Le Guide des festivals européens des arts de la rue et des arts du cirque**. C'est le premier ouvrage du genre à présenter les principaux festivals européens, plates-formes incontournables de la diffusion de ces spectacles. Il anime également un site européen trilingue: **www.circostrada.org**

Parallèlement, HorsLesMurs développe des partenariats à l'international et offre aux programmeurs et décideurs culturels étrangers des services spécifiques d'orientation, d'information et de conseil, en relation avec le ministère des Affaires étrangères et Cultures France.

Président : Jean Digne

Tél : 01 55 28 10 10 - jeandigne@hotmail.com

Directeur : Stéphane Simonin

Tél : 01 55 28 10 10 - simonin@horslesmurs.asso.fr

HorsLesMurs

68 rue de la Folie Méricourt - 75011 Paris

Tél : + 33 (0) 1 55 28 10 10

Fax : + 33 (0) 1 55 28 10 11

info@horslesmurs.asso.fr

www.horslesmus.asso.fr



Le Temps des arts de la rue 2005 - 2007

« Onze ans après le premier plan d'intervention en faveur des arts de la rue, il était nécessaire de marquer un moment fort pour établir un bilan de l'action accomplie, d'une part et impulser les perspectives des prochaines années, d'autre part. Demandé par la profession dès 2003, le Temps des arts de la rue implique par son intitulé, non pas une simple année commémorative mais au contraire la portée durable des actions qui seront mises en œuvre pendant trois ans. Il s'agit de consolider un secteur encore fragile, de mieux le faire connaître, de lui permettre de franchir un nouveau cap dans son développement et son soutien par l'Etat mais aussi par les collectivités territoriales. Ce programme doit aussi permettre de développer les liens avec les réseaux du spectacle vivant et d'expérimenter de nouvelles relations entre les arts.

Un comité national de pilotage, composé de représentants du ministère de la Culture, des associations des collectivités territoriales, d'institutions, de professionnels et de personnalités qualifiées ainsi que dix groupes de travail thématiques ayant pour mission d'approfondir la réflexion et de faire des préconisations sur les actions à mener dans les prochaines années, ont été instaurés en 2005.

Dès son lancement en 2005 par le ministre de la Culture, Renaud Donnedieu de Vabres Depuis 2005, des actions concrètes, accompagnées de mesures nouvelles, ont été mises en place : les centres nationaux des arts de la rue (CNAR), l'aide « Ecrire pour la rue », le fonds de diffusion pour les spectacles de rue à l'ONDA, les aides aux compagnies, le réseau de recherche international sur l'art et l'espace public urbain (« Arts de Ville »), des études sur les publics et les esthétiques des arts de la rue, un guide des bons usages de l'organisation d'un événement dans l'espace public... sont quelques exemples de cet effort impulsé par le ministère de la Culture.

En 2007, ces efforts seront poursuivis en s'appuyant plus encore sur une action concertée entre partenaires publics. Une aide à la diffusion pour les spectacles de rue, les CNAR, les lieux de partage, animés par des compagnies ou des opérateurs culturels, l'écriture pour l'espace public, mais aussi les éditions et la recherche scientifique, bénéficieront de moyens nouveaux.

Le ministère de la Culture (DMDTS) a consacré 2 millions d'euros de mesures nouvelles au secteur en 2005 et plus d'1 million d'euros supplémentaire a été affecté en 2006. Les collectivités territoriales, qui ont dès 2005 augmenté leurs apports, continueront leur soutien dans les années à venir. »

<http://www.tempsrue.org>